



Sur TV5 Afrique, la légende camerounaise Roger Mila a vivement critiqué la Confédération africaine de football (CAF) pour avoir ouvert une enquête contre Samuel Eto'o, président de la Fédération camerounaise de football (Fecafoot), pour « comportement inapproprié ».

Mila a exprimé son mécontentement face à cette décision de la CAF, affirmant que l'organisation n'avait pas le droit de s'immiscer dans les affaires du football camerounais.

Selon Mila, la CAF n'a pas le droit de mener des enquêtes dans le football camerounais, car il s'agit d'un championnat national et non d'une Coupe d'Afrique. Le vieux Lion a remis en question la contribution de la CAF au football camerounais, affirmant qu'elle ne faisait rien pour mériter de mener des enquêtes. Mila a affirmé qu'il ne fallait pas exagérer et que le travail déjà accompli ne devait pas être perturbé.

Les commentaires de Mila reflètent une frustration croissante au sein de la communauté footballistique camerounaise concernant l'ingérence de la CAF dans les affaires internes du pays. Certains estiment que la CAF devrait se concentrer sur son rôle de promotion et de développement du football en Afrique, plutôt que de s'immiscer dans les affaires des fédérations nationales.

L'enquête contre Samuel Eto'o a été ouverte après qu'il a été accusé de « comportement inapproprié » suite aux plaintes de certains acteurs du football camerounais. Les détails exacts des plaintes n'ont pas été divulgués, mais il est clair que la CAF prend l'affaire au sérieux et cherche à établir les faits.

Roger Mila est une figure emblématique du football camerounais, ayant joué un rôle clé dans l'équipe nationale qui a atteint les quarts de finale de la Coupe du monde en 1990. Sa voix porte donc un certain poids dans le pays et ses commentaires sont susceptibles d'attirer l'attention sur cette affaire.

Il reste à voir comment la CAF réagira aux critiques de Mila et si cela aura un impact sur l'enquête en cours. Quoi qu'il en soit, cette affaire met en évidence les tensions persistantes entre les fédérations nationales et les instances dirigeantes du football en Afrique, et soulève des questions sur la manière dont ces différends peuvent être résolus de manière équitable et transparente.